

Témoins de l'Amour

(Novo Millennio Ineunte 42-47)

Une communion spirituelle. Les compagnons de saint Jean-Baptiste n'ont pas de vie communautaire, chaque compagnon vivant principalement au sein de sa famille et/ou de sa paroisse. Leur **communion spirituelle est au service de la communauté paroissiale** dont ils font partie en y favorisant la connaissance mutuelle des états de vie et la communion paroissiale. (Fondements spirituels des compagnons de saint Jean-Baptiste).

La communion des saints. Dans la perspective de la communion des saints, nous cherchons à faire grandir « l'homme intérieur » qui est en chacun de nous, pour être tout à Dieu et être fécond en Lui. En effet, c'est dans la discrétion et l'abandon que se joue la conversion des cœurs. C'est pourquoi nous posons **des actes de charité dans le secret afin qu'unis au Christ** dans la communion des saints, nous participions au salut du monde. [...] Nous cherchons la communion entre les prêtres et les laïcs, communion vécue dans un amour réciproque et chaste (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Faire de l'Église la maison et l'école de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde (NMI 43). **Les lieux de la communion** doivent être entretenus et étendus jour après jour, à tout niveau, dans le tissu de la vie de chaque Église. La communion doit ici clairement apparaître **dans les relations entre les Évêques, les prêtres et les diacres, entre les Pasteurs et le peuple de Dieu tout entier**, entre le clergé et les religieux, entre les associations et les mouvements ecclésiaux. (NMI 45). Cette perspective de communion est étroitement liée à la capacité de la communauté chrétienne de donner une place à tous les dons de l'Esprit. L'unité de l'Église n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités (NMI 46). Une attention spéciale doit être portée à *la pastorale de la famille*, d'autant plus nécessaire dans un moment historique comme le nôtre, où l'on enregistre une crise diffuse et radicale de cette institution fondamentale (NMI 47).

Lors de cet exercice nous allons demander **la grâce de la communion aux autres par le Christ** et pour cela de ne pas avoir peur de ce qu'elle peut produire en nous. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison.

La grâce particulière à demander : La communion

Le passage de la Parole de Dieu : 1Co 13 // NMI 43

- 1 **Mes talents au service de l'Amour.** « Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut *promouvoir une spiritualité de la communion*, en la faisant ressortir comme **principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien**, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés ».
- 2 **L'Amour est décentrement.** « Une spiritualité de la communion est aussi la **capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre**, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi » ».
- 3 **L'Amour demeure.** « Une spiritualité de la communion consiste avant tout en **un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous**, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés ».

L'opération.

Repérer les lieux de communions dans ma vie, les goûter et les entretenir durant l'été. Discerner les lieux de tensions et les regarder avec le regard de Dieu.

La récapitulation.

Chaque soir, porter un regard sur Dieu qui habite en moi.

1Co 13

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. **J'aurais beau être prophète**, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, **j'aurais beau avoir toute la foi** jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. **J'aurais beau distribuer toute ma fortune** aux affamés, **j'aurais beau me faire brûler vif**, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; **il ne cherche pas son intérêt** ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, **comme j'ai été connu**.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.